

L'écomusée métissien

André Boutin

En 1976 et dans les années à venir, le M.L.C.P. en concertation avec les Ateliers Plein Soleil Inc. conjuguent leurs efforts, leurs ressources et leur affection pour le patrimoine régional en rendant culturelle, l'une des plus belles maisons estivales du XIXe siècle.

La salle nord-est devient le salon d'artisanat. C'est l'artisanat "Plein Soleil" comme disent les gens de par ici. Un artisanat ré-

de la vie courante (nourriture, maison, mobilier, chauffage, vêtements, outils de travail) ont alors développé un courage à toute épreuve et un génie artisanal qui émerveille encore.

Le premier étage nord est ouvert au grand public. Les appartements privés de M. et Mme Robert Wilson Reford sont reconstitués en tenant compte de toutes les données historiques accumulées et du mobilier acheté par

L'ampleur et la beauté du paysage qui s'étend au nord à perte de vue, ravit le spectateur. Les rayons de la bibliothèque évoquent le temps de madame Reford faisant des recherches en botanique et en horticulture pour créer et réussir l'un des plus beaux jardins floraux au monde. Le living-room était l'endroit paisible où la châtelaine et son mari retrouvaient l'intimité, le calme, le silence favorables à l'étude et à la lecture.

La chambre à coucher de madame Reford lui permet d'entendre son regard sur la Pointe-aux-Cenelles, le Mont-Comi, la rivière Métis et sur sa ferme à l'ouest de la rivière: "Tredennick Farm". La chambre à coucher de monsieur Reford donne à l'est sur les magnifiques jardins cultivés par son épouse. Les nombreuses photos de la famille Reford, que vous voyez encadrées, et la salle de bain personnelle de monsieur, identique à celle de son épouse, avec toilette, lavabo, bain en riche porcelaine anglaise, montrent dans quel confort vivait ce couple dans leur résidence d'été de Métis. Il est aussi intéressant de jeter un coup d'oeil dans la chambre noire où M. R.W. Reford révélait ses photos. Vous y trouverez son appareil photographique de 1914 et un grand nombre de photos prises un peu partout à travers le monde. Cette collection a été gracieusement offerte à M. André Boutin par Eric Reford. Enfin, la chambre de couture réservée à la couturière professionnelle Florence Kidd, une écossaise d'origine, puis plus tard Anna Schwarz dénommée Mlle Black. Vous remarquez la tribune où madame Reford montait pour l'essayage des robes, les "systèmes" qu'on utilisait à l'époque pour le tailage et



(Collection Ateliers Plein Soleil)

gional bien caractéristique, reflet de notre culture métissienne. Des objets beaux, utilitaires, colorés, durables, confectionnés par d'habiles artisans de la région. Les clients nombreux qui visitent le salon ressentent au fond d'eux-mêmes un amour sincère pour les artisans qui, pour affronter les multiples nécessités

les Ateliers Plein Soleil Inc. depuis quelques années en vue de monter graduellement un musée régional. En face du salon d'artisanat, une porte donne sur un escalier tournant qui conduit à un couloir. Le visiteur se dirige vers le living-room avec une vue panoramique sur l'embouchure de la rivière Métis et sur la mer.

la création des patrons.

Quitter les appartements privés de M. et Mme R.W. Reford, c'est la fin d'un court voyage dans le milieu de vie de la haute bourgeoisie canadienne-anglaise de la première moitié du siècle. Le visiteur aura maintenant l'occasion de retourner cent ans en arrière pour commémorer ou connaître le milieu de vie des pionniers de la Mitis. Le grenier, la cuisine de 1887, l'église catholique, le magasin général, le bureau du docteur, l'école de campagne, la chambre des parents, une exposition d'arts domestiques tels que créés par les anciens et les anciennes de la région au cours de la première moitié du siècle...

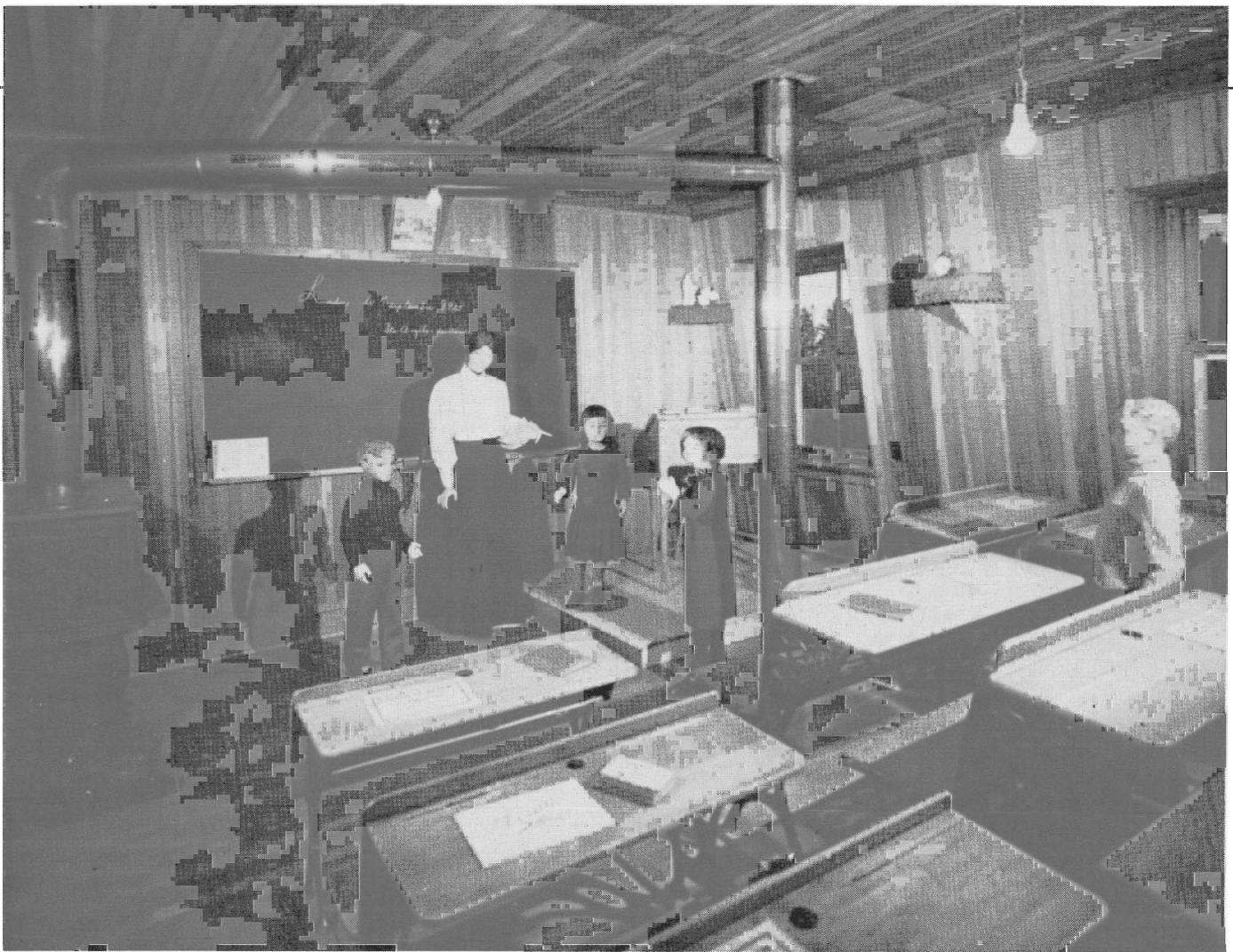
ou dans le dernier quart du XIXe siècle.

Les lieux représentés sont reproduits de façon authentique au point que tous s'y méprennent. Ils pensent que M. et Mme Reford avaient ainsi aménagé la partie sud de la maison. Non. Ces pièces servaient de chambres à coucher et de salles de bain pour le personnel féminin des domestiques, tandis que le grenier cachait le beau comble en pin de Colombie du camp de pêche de 1887. Toutes les pièces et tout leur contenu ont été aménagés avec un soin méticuleux et un souci du détail par Thérèse Beaulieu et André Boutin afin de faire revivre de façon fascinante quelques thèmes ma-

jeux du passé métissien. Commencé en 1976, l'aménagement complet des appartements des Reford et de l'Écomusée Métissien a été achevé en 1984. Nous l'appelons écomusée parce que ce n'est pas un musée semblable aux autres musées canadiens. Il y a certes une collection d'objets d'art, de meubles, d'outils, de lingerie, de vêtements. Mais il y a plus que cela. Les touristes qui le visitent pénètrent dans un monde vivant. Les Stephen, les Reford et les pionniers de la région revivent ici dans leur vie quotidienne et leurs traditions. Les visiteurs sont introduits à l'intérieur des mêmes appartements que les Reford ont habités et des lieux que les pre-

(Collection Ateliers Plein Soleil)





(Collection Ateliers Plein Soleil)

miers métisais fréquentaient jadis quand ils montaient au grenier, séjournèrent dans la cuisine ou dans la chambre à coucher de la maison familiale, allaient au magasin général, à l'église, chez le docteur ou à l'école du rang. Le mot écomusée évoque toute cette dynamique des relations interpersonnelles des premiers habitants de la région formant une collectivité caractéristique avec un style de vie et des traditions propres à l'époque qu'ils ont vécue. Vous devinez le travail assidu et persévérant accompli dans les Jardins de Métis par l'extraordinaire madame Elsie Reford et ses jardiniers et aussi par leurs successeurs engagés par le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Vous comprenez la vie rude du docteur d'antan, de l'institutrice

de campagne, du bûcheron, du défricheur, du cultivateur, du laboureur, du moissonneur, de la fileuse au rouet, de la tisserande au métier, de la cuisinière près du poêle à bois et de la maîtresse de maison. Ces thèmes ne vous racontent-ils pas l'épopée colonisatrice de ce coin de terre qui suit le parcours de la rivière Métis, du fleuve St-Laurent jusqu'au lac Métis en passant par Mont-Joli et une vingtaine de municipalités rurales? Ils vous plongent dans l'atmosphère authentique du vrai passé régional vécu par les anciens de la Mitis. Les jardins floraux, la Villa Reford, l'artisanat des Ateliers Plein Soleil, la table d'hôte régionale, l'Ecomusée, n'est-ce pas le profil du patrimoine culturel légué par Mount Stephen, les Reford et les pion-

niers métisais aux générations contemporaines? C'est une mosaïque bi-culturelle, celle des anglophones et celle des francophones. Ici, l'architecture de style anglais se jumelle avec l'art culinaire franco-métisais pendant que le touriste déguste les mets de la table d'hôte régionale et lui rappelle que deux nations vivent côte à côte depuis deux siècles en se respectant et s'estimant mutuellement avec leur culture respective, différente mais complémentaire. Le coup d'oeil qu'il a jeté sur le patrimoine légué par les anciens de la Mitis excite sa fierté nationale et l'entraîne à lever son chapeau pour vénérer les défricheurs et les bâtisseurs des autres régions du pays.